



# FREGOLI

Un spectacle de Jérôme **SAVARY**

sur un texte de Patrick **RAMBAUD**  
et Bernard **HALLER**

Mise en scène de Jérôme **SAVARY**  
avec Bernard **HALLER** ...

**Du 10 au 24 Octobre 1991.**



FREGOLI

Un spectacle de Jérôme SAVARY

du 10 au 24 octobre 1991

Sur un texte de : Patrick Rambaud et Bernard Haller

mise en scène : Jérôme Savary

Décor, costumes, effets spéciaux : James Hodges

Lumière : Alain Poisson

Musique originale de : Oswald d'Andréa

Chorégraphie de : Jean-Louis Bert

Conseiller pour les effets spéciaux : Christian Fechner

Son : Olivier Aldo Pedron



Lyon, le 22 juillet 1991

Madame,  
Monsieur,

Vous trouverez ci-joint le dossier de presse de notre prochain spectacle :

FREGOLI

Spectacle de Jérôme Savary

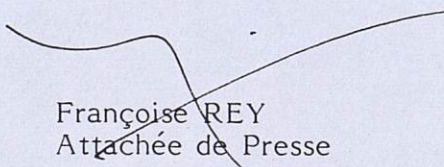
sur un texte de Patrick Rambaud et Bernard Haller

avec Bernard Haller, Jacques Alric, Marc Dudicourt ...

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces représentations,

du 10 au 24 octobre 1991

Bien à vous.

  
Françoise REY  
Attachée de Presse



## FREGOLI

Spectacle de Jérôme Savary

### SOMMAIRE

- Distribution
- **Fregoli**, le célèbre transformiste
- **Fregoli** en dates
- **Fregoli** en chiffres
- Le Paris de **Fregoli**
- **Fregoli**, le Séducteur
- **Fregoli**, l'Idole
- L'Idole Internationale
- **Fregoli**, le Cinéaste
- Bernard **Haller**
- Patrick **Rambaud**
- James **Hodges**
- Jacques **Alric**
- Marc **Dudicourt**



## DISTRIBUTION

Bernard HALLER	Fregoli
Jacques ALRIC	Un Journaliste, le Tailleur, le Préfet, le Médecin, un Fasciste
KAMEL	un Spectateur, un Machiniste, un Mondain
André LEGALLO	Torquato (impresario de Fregoli)
Marc DUDICOURT	Henri de Meilhac
Laurence ROUSSARIE	Caroline Otero
Sylvie FOURGEOT	Une Caissière, une Habilleuse, une Fille chez Liane de Pougy, une Danseuse à l'Olympia
Olivier HOREAU	Un Spectateur, un Machiniste, un Mondain, un Huissier
Cécile GABRIEL	Liane de Pougy
Katia SCHUCHMANN	Une Spectatrice, une Habilleuse, une Mondaine, une Fille chez Liane de Pougy, une Danseuse à l'Olympia

Durée du spectacle : 1 h 40 sans entracte

Renseignements et location de 11 heures à 18 heures  
sauf le Dimanche  
Tél : 78.42.17.67

En hommage au célèbrissime transformiste du début du siècle - Fregoli interprétait plus de cent personnages - Jérôme Savary, Bernard Haller et Patrick Rambaud ont brodé une comédie construite autour de ce personnage devenu légendaire - "Fréjolisme" n'est-il pas aujourd'hui un terme communément utilisé? Ils le font revivre en inversant les proportions qui régnaient sur scène lors de ses spectacles : au lieu d'être seul sur le plateau quand 25 servants s'affairaient dans les coulisses, à Chaillot, une quinzaine de comédiens mènent le spectacle du Trianon-Concert, tantôt côté public, tantôt côté coulisses à la villa d'Auteuil d'une célèbre demi-mondaine de la Belle-Epoque, Liane de Pougy, en passant par Venise qui découvre le 7ème art à travers le fréjoligraphe, une invention de Fregoli, antérieure aux trucages de Méliès. C'est à deux passionnés de magie, James Hodges, inventeur et théoricien, et Christian Fechner, collectionneur, que l'on devra les séquences de grande illusion et d'effets spéciaux chers à l'univers de Jérôme Savary.

### FREGOLI EN DATES

- 1867 Leopoldo **Fregoli** naît à Rome, près de la fontaine de Trévi, dans un palais où son père fait office de majordome.
- 1870 Madame Fregoli meurt et laisse ses deux fils, Leopoldo et Alfred, à la garde de leur père, un brave homme qui se désespère : notre futur transformiste est un cancre et un sale gosse.
- 1880 **Fregoli**, à treize ans, organise des soirées récréatives dans des collèges catholiques.
- 1883 Son père l'embauche dans le restaurant qu'il vient d'acquérir. **Fregoli** est un serveur nul. Puis il devient un horloger distrait et un employé des chemins de fer qui rêve de théâtre. Il s'introduit dans diverses troupes d'amateurs.
- 1887 Service militaire. **Fregoli** est envoyé en Ethiopie avec le corps expéditionnaire italien. Il en profite pour monter des spectacles. Un jour, comme ses camarades ont été envoyés au front, il va jouer tout seul plusieurs rôles : avec LE CAMELEON, il trouve sa voie.
- 1890-1895 De retour en Italie, commencent les tournées minables.
- 1896 Tournée en Espagne, à Buenos-Aires, à Cuba et à New York : les premiers triomphes.
- 1897 Même succès à Lisbonne et à Londres. A Lyon, il se lie d'amitié avec les Frères Lumière qui lui offrent un appareil de projection.
- 1898 Nouvelle tournée triomphale en Russie, en Allemagne, en Autriche.
- 1900 Premier spectacle à Paris, la capitale internationale du théâtre. Il fera trois cents représentations, ce qui est un record absolu.
- Les tournées s'enchaînent, et dans le monde entier.
- 1918 Il abandonne une première fois la scène et se retire à Viareggio.
- 1924 Il repart jouer en Amérique latine et c'est au Brésil qu'il donnera sa soirée d'adieu.
- 1936 **Fregoli** meurt à soixante-neuf ans, sans presque s'en apercevoir.

### FREGOLI EN CHIFFRES

A Paris, en 1900, Fregoli triomphe pendant 10 mois. Seul sur scène, il interprète près de 100 personnages différents. Il possède 800 costumes et 1200 perruques, il dispose d'une équipe de 23 personnes, des électriciens aux habilleurs. En voyage, son matériel remplit 370 caisses rangées dans 4 wagons qui pèsent 30 tonnes. Pour se transformer, chaque soir, il parcourt 24 kilomètres entre la rampe et les coulisses. Comme il travaille environ 300 jours par an, il fait chaque année à pied un trajet de 7200 kilomètres, soit, en 15 ans 108 000 kms, ou trois fois le tour du monde. Il gagne 75 000 francs par mois quand un ministre de l'époque n'en gagne que 60 000 en un an. Lorsqu'un incendie détruit son matériel, il reconstitue celui-ci en 6 jours : pour cela il embauche 500 personnes, et 25 coiffeurs lui confectionnent chacun 2 perruques...

## LE PARIS DE FREGOLI

Rappelons en quelques mots ce début de siècle où nous situons notre spectacle. En 1900, à Paris, on se promène en fiacres jaunes ou en omnibus à chevaux. Il y a des broussailles sur les quais de la Seine et des fermes sur la colline de Chaillot. Les plus hautes maisons ne dépassent jamais six étages. Casque d'Or et sa bande de marlous règnent sur les faubourgs. L'Assemblée vote la journée de travail de dix heures.

En même temps on se veut moderne. La première ligne de métro vient d'ouvrir entre Vincennes et Neuilly, deux villages aux portes de la capitale. C'est le temps magique de l'Exposition Universelle et la France découvre enfin le monde, au pied de la récente Tour Eiffel repeinte pour l'occasion couleur bronze. Il y a des souks sur le Champs de Mars et des cases polynésiennes au bord des quais. On amène l'eau de Trouville pour remplir les aquariums du Trocadéro. On s'inquiète en sourdine de la puissance de l'Allemagne et de celle du Japon, et on néglige les deuxièmes Jeux Olympiques.

Les théâtres sont pleins et le cinéma n'est encore qu'une curiosité de music-hall, une attraction que **Fregoli** sera l'un des premiers à développer. Comme Méliès. Sarah Bernhardt triomphe dans l'Aiglon de Rostand, tout le monde lit Quo Vadis de Sienkiewicz. On applaudit aussi le Poil de Carotte de Jules Renard. Lucien Guitry est une star. Les grandes cocottes emplumées, Liane de Pougy ou Caroline Otero, font la mode et provoquent la ruine de nombreux banquiers. Courteline, Tristan Bernard et Alphonse Allais donnent le ton.

## FREGOLI, LE SEDUCTEUR

Il y eut, bien sûr, dans la vie de Fregoli, quelques sourires féminins, au passage, et les frères Isola racontent dans leurs souvenirs une touchante et puérile aventure, presque un caprice de grand enfant, une histoire d'amoureux transi.

Il eut d'après eux, pendant quelques temps, un béguin fou pour la Belle Otero - Caroline Otero ! - et passait des heures entières à rédiger de longues lettres pour lesquelles il cherchait les phrases les plus convaincantes.

Mais la Belle Otero - ses ennemis la surnommaient "la belle otarie" - n'avait cure de ce genre de littérature, si même elle en prit connaissance. Que faire du coeur de Fregoli, alors que battaient pour elle les coeurs de tant de soupirants célèbres : Edouard VII, Nicolas II, Alphonse XIII, l'empereur Guillaume II, Léopold II, Gabriele d'Annunzio et, dit-on, Aristide Briand ...

La conjonction Otero-Fregoli ne se fit pas.

Le lendemain d'un de ses triomphes, Liane de Pougy fit parvenir à Fregoli un billet parfumé : "Ma voiture vous attendra à la sortie, je suis folle de vous".

Liane de Pougy ! Des princes, des financiers, des hommes politiques avaient perdu la tête pour elle. Celle qui allait épouser le prince roumain Georges Ghika avait entre autres, la fâcheuse réputation d'exiger que ses amants vissent à elle à quatre pattes ! Ce n'était pas une femme de tout repos !...

Le soir après son spectacle, Fregoli trouva devant la sortie des artistes un somptueux landau noir, capitonné de satin blanc. Un Noir en livrée rouge lui en ouvrait la portière : "Madame attend monsieur Fregoli dans sa villa d'Auteuil !"

L'épisode est conté par Dino Falconni et Angelo Frattini : une histoire des Mille et une nuits ! Des portes qui s'ouvrent mystérieusement, des tapis précieux, des tentures fastueuses ... Des esclaves noires dénudées qui jouent d'instruments arabes ... Au fond de la chambre, mollement étendue sur un vaste sofa recouvert de peaux d'ours, à peine cachée sous un voile brodé d'argent, Liane de Pougy attendait Fregoli. "Viens mon adoré", murmura la belle tendant vers lui ses beaux bras blancs, divins, "viens !"

Mais Fregoli lui répondit : "Excusez-moi, Madame, mon spectacle est terminé ce soir ... Nous nous verrons demain !" Il n'y eut pas de lendemain.

## FREGOLI, L'IDOLE

### L'Idole de Paris

Les Frères Isola, directeurs de l'Olympia, quand ils allèrent à Londres pour l'engager, racontent qu'ils occupaient un appartement auprès du sien au Victoria, lorsqu'ils entrèrent en contact avec lui. Ils ne tardèrent pas à se lier si amicalement qu'ils ne se quittèrent plus.

"Nous le suivions de restaurant en boîte de nuit. Ce diable d'homme, tout en nerfs, ne dormait pour ainsi dire pas. A quatre ou cinq heures du matin, quand il consentait enfin à se rendre à notre hôtel, nous l'entendions chanter, danser, attraper tour à tour ses instruments, travailler, répéter. Nous l'avons eu pendant sept mois consécutifs comme pensionnaire. Pendant sept mois il a fait courir le Tout-Paris, et le Tout-Paris après ses spectacles, courait encore derrière lui de boîte en boîte."

Il y eut, à l'Olympia, 300 représentations dont vingt représentations d'adieux délirants, et cette première série se termina le 7 octobre 1900.

Ce n'était pas seulement le "bon public populaire" qui se ruait aux spectacles de **Fregoli**, mais encore les élégantes, les dandys et le Tout-Paris se pressaient pour le voir interpréter la foule de ses personnages.

Parmi les personnalités présentes dans la salle de l'élégant music-hall du boulevard des Capucines, on remarquait : Le général prince Bonaparte, Mounet-Sully, M. et Mme Edmond Rostand, M. et Mme Georges Courteline, Antoine, Mme Céline Chaumont, les Frères Isola, M. Amable, Mme Louise Balthy, etc ... Jamais artiste n'avait provoqué dans tous les milieux parisiens un pareil enthousiasme, mais jamais non plus on n'avait vu un autre **Fregoli** !

Lors d'une autre première, c'était Victorien Sardou, Lucien Guitry, Georges Feydeau, Maurice Hennequin, Jean Richepin, Sarah Bernhardt, la Belle Otero, la Loïe Fuller (qu'il imitait dans la danse serpentine), Liane de Pougy, Jules Claretie, qui se trouvaient parmi ses admirateurs les plus enthousiastes.

### L'IDOLE INTERNATIONALE

1887 - Il fait son service militaire, par tirage au sort. Il tire un bas numéro : trois ans de service ! Vie de caserne comme artilleur à Bologne. Volontaire pour le corps expéditionnaire en Afrique. Dans une petite île de la mer Rouge, à Messaouah, on pouvait voir les photographies fétiches de Fregoli, avec cette légende très inattendue dans l'armée : Caporal Leopoldo Fregoli, vedette et prima donna du théâtre de Messaouah.

Il est reçu au Vatican par le pape ; le roi don Carlos et la reine du Portugal, l'empereur d'Ethiopie, Alphonse XIII et tous les grands d'Espagne vont le voir.

A Rio de Janeiro, durant sa danse imitée de la Loïe Fuller, le tramway s'arrête - par ordonnance communale - afin que son ingénieur puisse capter le courant électrique de la ligne !

### LES CRITIQUES UNANIMES :

"Fregoli, c'est le génie de la transformation. Si Protée nous revenait et que Fregoli le conviât à un match, je parierais dix pour Fregoli. Il est si ancien d'ailleurs, Protée ! Et Fregoli est si jeune et si moderne !"

Auguste Germain, l'Echo de Paris

"On sort. Je suis, du moins, sorti positivement ahuri de l'Olympia. A tel point que j'ai eu toutes les peines du monde à me figurer que l'ouvreuse, le cocher de mon fiacre et le garçon qui me servit à souper chez Paillard, n'étaient point encore de nouvelles incarnations de ce satané Fregoli !"

Le Gaulois

"L'Italie a quatre gloires dont elle est justement fière : le chanteur Caruso, le poète Gabriele d'Annunzio, l'inventeur Marconi et le "transformiste" Fregoli. Fregoli est certainement le plus original, j'oserais dire le plus national."

P. de Guisielle, le Journal des Débats.

## FREGOLI, LE CINEASTE

Fregoli - 1867-1936, illusionniste et cinéaste (27 films)

Méliès - 1861-1938, cinéaste et illusionniste.

Le nom de Méliès est attaché surtout au cinéma, celui de Fregoli surtout à l'illusion ; pourtant en Italie c'est le frégoligraphe qui a fait connaître le 7° art.

En 1897, Fregoli rencontre les Frères Lumière à Lyon et s'initie à la technique qu'ils sont en train de mettre au point. Ainsi naissent les premiers courts métrages : AU RESTAURANT, UN TOUR DE FREGOLI ou FREGOLI DANS LES COULISSES ... Il y en aura 27.

Méliès et Fregoli ont aussi travaillé ensemble sur un film intitulé : TRANSFORMATIONS ECLAIR.

"Pour mon second film FREGOLI ILLUSIONNISTE, j'employai dix pellicules de dix-huit mètres chacune, réduites par la suite, grâce à de judicieuses coupures, à environ soixante mètres. On y voyait mes apparitions, mes disparitions, et d'extraordinaires escamotages. C'étaient les premiers artifices du cinéma qui se multiplièrent par la suite à l'infini. Bref, je fabriquai toute une collection de pellicules qui terminaient brillamment chaque représentation ; l'écran avait été construit pour moi et encadré d'ampoules électriques de toutes nuances. Je nommai cet ensemble le frégoligraphe, et ne songeai jamais à le faire breveter."

BERNARD HALLER

De 1958 à 1970, il passe dans les principaux cabarets parisiens : à l'Ecluse avec Barbara, aux Trois Baudets avec Devos, à L'A.B.C. avec Juliette Greco, à Bobino. Il fait partie de différentes compagnies : Jean Nohain, Jacques Fabbri, le cirque Spirou, Pierre Debauche à Nanterre.

Variétés et télévision le mènent dans une dizaine de pays européens et au Liban ; il tourne avec Sheila, avec Eddy Mitchell, et 1965 marque une date importante, puisqu'il fait sa première tournée aux U.S.A. et passe à Johannesburg dans le spectacle de Marlène Dietrich.

- En 1966, il obtient la "Rose de bronze" à Montreux.

1970, il crée *Et alors !* à Genève, au théâtre de Poche ; la Vieille Grille l'accueille avant la reprise à la Michodière - où il reste treize mois consécutifs - et là tournée en France, en Belgique, au Canada. Le spectacle sera repris dans le même théâtre et partira pour une tournée qui le mène de l'Afrique Centrale à la Nouvelle Calédonie en passant par le Maroc, la Hollande, l'Angleterre, la Québec, avec le Festival de la Francophonie à Montréal.

- Le "Prix du Brigadier", qui récompense l'évènement le plus marquant de l'année théâtrale, lui est attribué en 1972 pour *Et alors !*

Un certain rire incertain est créé au Théâtre de la Ville, en 1975, reprise au Palais des Arts entre deux tournées, en France et à l'étranger ; nouvelle reprise au théâtre Gémier, à Chaillot, en 1978.

*Salmigondivers*, son troisième spectacle, est créé, en 1979, dans cette même salle. Importante tournée en France et en Europe.

*Vis à Vis* est créé à Bobino, en 1982, et reste trois mois à l'affiche, il sera repris en tournée pendant cinq saisons.

*Epoque Epique* est créé au théâtre Edouard VII-Sacha Guitry, en 1987, tournée en Europe.

*Festiv'Haller* est présenté, en juillet 1990, au Festival d'Avignon. Entre temps, Bernard Haller a tourné au cinéma, notamment dans : *le Soldat Laforêt*, *Je ne sais rien mais je dirai tout*, *les Charlots Mousquetaires*, *le Diable dans la boîte*, *l'Associé*, *l'Irrésistible*, *Signé Furax*, *Max mon amour*, *Bonjour l'angoisse*, *la Patronne*.

.../...

Pour la télévision : l'Age bête, Ce monde est merveilleux, Un dessert pour Constance, les Scénaristes, la Dame de coeur, l'Art de la fugue, Crédo, le Prix d'un homme, Enquête sur une parole donnée. En collaboration avec Jean-Claude Carrière, il écrit et tourne : le Bouffon et l'Accompagnateur.

Au théâtre, il a joué : le Sexe faible d'Edouard Bourdet, l'Age de monsieur est avancé de Pierre Etaix, l'Histoire du soldat de Stravinsky et Ramuz.

Il a écrit :

Dits et Inédits - Ed. Stock

Le visage parle, en collaboration avec Patrick Rambaud - Ed. Balland.

PATRICK RAMBAUD

Patrick Rambaud est né à Paris, le 21 avril 1946. Au sortir du lycée Condorcet, vingt ans plus tard, il se retrouve à la fatigante université de Nanterre où il reste au moins deux mois, préférant passer ses jours et user ses yeux à la Cinémathèque de Chaillot. En mars 1968 le voici militaire dans une base aérienne : il en sortira l'été de l'année suivante pour écrire un premier livre biscornu et servir de "rewriter" dans une maison d'édition.

En 1970, c'est l'un des fondateurs du journal *Actuel*, où il restera pendant quatorze ans, à noircir des milliers de pages. Néanmoins sa carte de presse 46004 lui procure moins de plaisir que sa carte de magicien délivrée par l'Association des Artistes Prestidigitateurs. A seize ans, en effet, deux soirs par semaine, il se produisait dans un cabaret avec un numéro de manipulation.

Il a publié les textes suivants :

- 1970 *La Saignée*, récit, Ed. Belfond.
- 1976 *les Complots de la Liberté*, roman historique, Ed. Grasset.  
- Prix Alexandre Dumas - Ce livre a été écrit avec son complice Michel-Antoine Burnier, ainsi que les trois suivants.
- 1977 *Parodies*, recueil de parodies d'auteurs contemporains, Ed. Balland.  
1848, Ed. Grasset - Prix Lamartine -
- 1978 *Le Roland Barthes sans peine*, Ed. Balland.
- 1980 *Comme des Rats*, roman, Ed. Grasset.
- 1982 *La Farce des choses et autres parodies*, Ed. Balland, avec M.A. Burnier
- 1984 *Fric-Frac*, roman, Ed. Grasset.
- 1985 *La Mort d'un ministre*, roman, Ed. Grasset.
- 1986 *Frontière suisse*, roman, Ed. Orban, avec Jean-Michel Stoerkel.
- 1987 *Comment se tuer sans en avoir l'air*, satire, Ed. La Table ronde.
- 1988 *Virginie Q*, parodie de Marguerite Duras, Ed. Balland - Prix de l'Insolent -  
*Le Visage parle*, Ed. Balland, avec Bernard Haller.
- 1989 *Bernard Pivot reçoit ...*, parodie, Ed. Balland
- 1990 *Le dernier voyage de San Marco*, roman, Ed. Balland  
*Les Carnets secrets d'Elena Ceaucescu*, satire, Ed. Flammarion, (avec Francis Szpiner).  
*Ubu président ou l'imposteur*, farce justicière, Ed. François Bourin.
- 1991 *Les mirobolantes aventures de Fregoli*, d'après ses Mémoires, Ed. François Bourin, (sortie en avril).

### JAMES HODGES OU L'ENVERS DU DECOR

Rien de ce qui concerne le spectacle ne lui est étranger ; réaliser l'impensable, faire voir l'inimaginable est son pain quotidien. Egaleme nt théoricien, il donne des conférences sur la ventriloquie, la magie, le théâtre noir lors de congrès de magiciens, il pratique toutes sortes de techniques, et en invente, pour la plus grande gloire du cirque, du théâtre, du music-hall, de la publicité, de la télévision. Ainsi il est aujourd'hui illustrateur-dessinateur-maquettiste et conseiller artistique de différents groupes littéraires et industriels ; les stylos Pélikan, les accessoires Alibert, Picon, Renaud ont eu recours à ses services.

Dès qu'il y a magie, James Hodges est là, et cela peut aller des décors et costumes pour l'Opéra de Marseille à ceux de Charleroi ou de Bordeaux. Dès qu'il y a truquage, il répond présent, par exemple au Théâtre de l'Européen en 1974, pour le spectacle *Grand-Guignol* de Christian Fechner. Mais il y en a eu tant d'autres, de 1958 à ce jour !

Ses premières trouvailles, il les a faites avec sa femme Liliane Hodges, en créant une compagnie : *Marionnettes et Baladins*, mais déjà il avait toute une carrière de dessinateur dans les revues de danse ; d'ailleurs il est peintre aussi.

Parmi ses plus récents travaux : *Traversée avec don Quichotte*, à la Péniche-Opéra et *Pour faire le portrait de Monsieur Satie* à Aulnay-sous-Bois où il règle les effets de lumière noire, comme il l'a fait pour des spectacles de Michel Polnareff ou de Gilbert Bécaud.

Aujourd'hui les décors et les costumes de Fregoli, c'est lui ; à l'entendre, toutes ses inventions ne sont "qu'une question de méthode et de mise au point" ; six secondes pour un changement de costume lui paraît énorme ! Sans doute, mais "il a fallu un mois de travail sur une machinerie inventée pour favoriser la rapidité des changements de costumes où interviennent les habilleuses classiques bien sûr, mais aussi un serrurier, un menuisier, un maroquinier" ... "Car nous travaillons à mettre en scène une pièce et non une succession de saynettes. En effet l'alternance fait la loi sur la scène : non seulement celle du comédien en situation et de l'homme du monde, du citoyen, mais celle du comédien jouant tantôt un rôle de femme, tantôt un rôle d'homme". C'est le personnage multiple.

Dans les productions de Fregoli lui-même, il y avait un personnage sur scène ... et vingt-cinq dans les coulisses !

Même s'il dit nous montrer l'envers du décor, la magie garde tous ses droits avec James Hodges.

JACQUES ALRIC

Elève à l'Ecole Charles Dullin.

Théâtre

En tant qu'acteur, il n'a cessé de jouer, plus de 80 pièces, avec des metteurs en scène tels que Jean Vilar, M. Kagel, G. Garran, J. Lavelli, G. Rétoré, G. Werler ...

Victimes du devoir, J. Mauclair, Théâtre du Quartier Latin.

l'Alchimiste, A. Steiger, Théâtre de Bourgogne.

les Trois mousquetaires, R. Planchon, Théâtre de la Cité, Villeurbanne.

Auguste Geai, J. Rosner, Théâtre de la Cité, Villeurbanne.

Numance, Jean-Louis Barrault, Théâtre de France.

les Paravents, R. Blin, Théâtre de France

la Tentation de Saint Antoine, Maurice Béjart, Théâtre de France

Rabelais, Jean-Louis Barrault, Théâtre Elysée Montmartre.

la Mouette, S. Pitoëff, Comédie de Paris.

les Loups, Robert Hossein, Théâtre Actuel.

les Possédés, D. Llorca, Théâtre de Besançon

le Cid, G. Desarthe, MC93 de Bobigny

Zazou, Jérôme Savary, Théâtre National de Chaillot,  
entre autres ...

En tant que metteur en scène, on lui doit entre autres :

le Tour du monde en 80 jours, de Pavel Kohout

Dom Juan, de Molière

George Dandin, de Molière

Faust, de Goethe, traduction et mise en scène.

.../...

### Cinéma

Il a joué dans une dizaine de films dont :

Coup de foudre, de Diane Kurys

le Train, de Pierre Granier-Deferre

l'Animal, de Claude Zidi

Jeux d'enfants, de Pascal Kané.

### Télévision

De nombreuses séries et télé-films dont :

Vidocq, de Bluwal

Cinq dernières minutes

Marie Besnard, de Y.A. Hubert

Catherine de Médicis, de Y.A. Hubert

MARC DUDICOURT

Elève à l'Ecole Charles Dullin.

Théâtre National Populaire dirigé par Jean Vilar, Marc Dudicourt débute à la Comédie de l'Est dirigée par Hubert Gignoux, puis à la Comédie de Saint Etienne dirigée par Jean Dasté.

On le voit ensuite chez Roger Planchon à Villeurbanne, où pendant cinq ans il interprète Gogol, Brecht, Gatti, Marlowe, Shakespeare, Goldoni, Dumas, Molière et Planchon.

De retour à Paris, il joue *Le Vicaire*, de R. Hochuth au Théâtre de l'Athénée sous la direction de Peter Brook, au Théâtre Hébertot, *Les Trois Soeurs* de Tchekov, avec André Barsacq, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers avec Gabriel Garran, *La Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, *Le Marchand de glaces* est passé d'Eugène O'Neill, *L'Instruction* de Peter Weiss.

On le voit dans *Le Vison voyageur* de Ray Cooney, *La Polka* de Patrick Modiano, *La Main passe* de Feydeau, *Amadeus* de Peter Schaffer, *Balzac* de Félicien Marceau, *Le Tube* de Françoise Dorin, *Un Yaourt pour deux* de Francis Blanche, *Par-delà les marronniers* de Jean-Michel Ribes, *Le Veilleur de nuit* de Sacha Guitry, *Double mixte* de Ray Cooner, *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *Leçons de français pour étudiants américains*, *La Jeune fille à marier*, d'Eugène Ionesco.

entre autres ...

Il a également interprété Adamov, Beaumarchais, Dürrenmatt, Foissy, Christopher Franck, Grumberg, Marivaux et Hugo, ainsi que Bouchaud dans *Le Gros Oiseau*.

Au cinéma, on l'a vu dans *La Vie de Château*, de Jean-Paul Rappeneau, *Le Roi de coeur*, *Les Caprices de Marie*, *L'Incorrigible* de Philippe de Broca, *Alexandre le bienheureux* d'Yves Robert, *Made in U.S.A.* de Jean-Luc Godard, *Polar* de Jacques Bral, *Nuit d'ivresse* de Bernard Nauer, *Le Voleur* de Louis Malle et tant d'autres ...

A la Télévision, il fut l'innoubliable inspecteur Flambard dans *Vidocq* de Marcel Bluwal et on se souvient aussi de lui dans *La Vie et la Passion de Dodin-Bouffant* de Tyborowski, *Zola* de Stellio Lorenzi, *Thérèse Humbert* de Marcel Bluwal, *Offenbach* de Michel Boisrond, sans compter les séries "*Au théâtre ce soir*", et les dramatiques Yves Boisset, Pierre Cavassilas, Jean-Marie Coldefy, Jean-Pierre Decourt, Maurice Frydland, Abder Isker, René Lucot, Jean Prat.